

sont telles.—Recevez-en mon sincère compliment, Monsieur, et souvenez-vous qu'il n'existe maintenant rien de commun entre nous.

Henriette, après m'avoir parlé ainsi, me quitta, malgré toutes les instances que je fis pour la retenir. Mon cœur était percé des traits les plus poignants ; je ressentais une violente douleur en envisageant cette rupture, et la douceur que me faisait éprouver ma bonne action venait d'être empoisonnée par l'idée de perdre pour jamais le cœur de mon amie. Je rentrai dans la maison accablé des plus cruels soucis, mais cependant sans éprouver le moindre regret de ce que j'avais fait. Est-il possible, me disais-je intérieurement, qu'une femme, un être sensible, que la nature créa pour le bonheur de l'homme, pour sa consolation, puisse se décider à rompre les doux nœuds d'un tendre attachement, sur un motif de vil et sordide intérêt ? Ah ! Henriette, loin de me blâmer d'avoir été utile, d'avoir rempli un devoir sacré envers mon semblable, vous eussiez dû y applaudir. Ce ne sont point les qualités du cœur que vous distinguez dans celui qui ne respire que pour vous, mais simplement les frivoles avantages de la fortune. Non, vous ne m'aimâtes jamais ! qui pourrait croire à un sentiment qui s'efface avec la promptitude de l'éclair. Cruelle amie ! est-ce ainsi que je vous aime ? Non, le sentiment qui m'attache à vous est bien différent ; et malgré les torts dont vous vous rendez coupable envers moi, vous m'êtes encore chère. Il ne dépend pas de moi de les rompre ces liens, et je sens qu'il me faudrait de pénibles efforts pour y parvenir.

M. Durant, notre premier commis, étant entré dans ma chambre pour me donner l'ordre des opérations du lendemain, s'aperçut du trouble qui m'agitait.—Qu'est-ce donc, mon ami ? la petite tracasserie d'hier soir aurait-elle des suites ?—De très grandes ! Henriette a rompu avec moi.—Petits déinêlés d'amans, cela se raccommode.—J'en doute.—Moi, je n'en doute point. Henriette a pris au sérieux l'intérêt que vous témoignâtes hier au capitaine Wilths ; je crois, en vérité, que la pauvre fille s'est mis dans tête que vous prêteriez les deux mille écus.—Elle m'a bien jugé.—Plaisanterie, vous ne disposeriez pas d'une somme aussi forte.—J'en ai disposé.—En vérité, M. Paulin, je ne sais si je dois vous blâmer ou vous féliciter. Votre procédé est bien rare, et je pense que vous aurez peu d'imitateurs.—Tant pis.—Je conviens que l'obligance est une grande vertu, et il faut espérer que M. Wilths sentira tout le prix du service que vous lui avez rendu.—Ce prix, je l'ai reçu à l'instant même, où j'ai été assez heureux pour lui être utile.—J'admire votre caractère et votre façon d'agir ; je n'aurais pas la force de sacrifier, comme vous, mes espérances au plaisir d'obliger ; mais Henriette vous rendra justice et saura apprécier votre action.

M. Durant m'engagea à lui faire le détail de mon entrevue avec